

## Les points clés

Ce point épidémiologique spécial présente les résultats des vagues 19 (décembre 2020) à 21 (février 2021) de l'enquête CoviPrev dans la région Grand Est.

### Une crise sanitaire longue

- Le 2<sup>ème</sup> confinement, moins restrictif que le 1<sup>er</sup>, n'a pas permis d'enrayer la circulation virale dans la région entraînant ainsi une pression forte et continue sur le système de soins depuis novembre. Cette circulation toujours plus forte du virus dans un contexte hospitalier tendu a conduit, en plus de la diffusion régulière d'appels à la vigilance et à la prudence, à la réinstauration progressive de mesures plus contraignantes telles que le couvre-feu élargi à 18h00 dès le 02 janvier dans la plupart des départements de la région. La circulation de plus en plus importante de variants plus contagieux depuis fin 2020, alors que l'immunité collective induite par la vaccination reste encore insuffisante, a rendu la situation encore plus compliquée.

### Un retentissement important sur l'état de santé mentale de la population

- La reprise épidémique à l'automne puis l'instauration d'un 2<sup>ème</sup> confinement s'étaient accompagnés d'une augmentation statistiquement significative de la fréquence des troubles dépressifs dans la région Grand Est. La persistance d'une situation épidémiologique préoccupante en dépit de l'annonce du 2<sup>ème</sup> déconfinement s'accompagne de la persistance d'une fréquence toujours élevée des troubles dépressifs et désormais d'une augmentation significative de la fréquence des troubles du sommeil. Plus inquiétant, sur la vague d'enquête la plus récente (février), tous les indicateurs de santé mentale (anxiété, dépression, troubles du sommeil) étaient orientés à la hausse.

### Un relâchement du respect des gestes barrières et de distanciation sociale

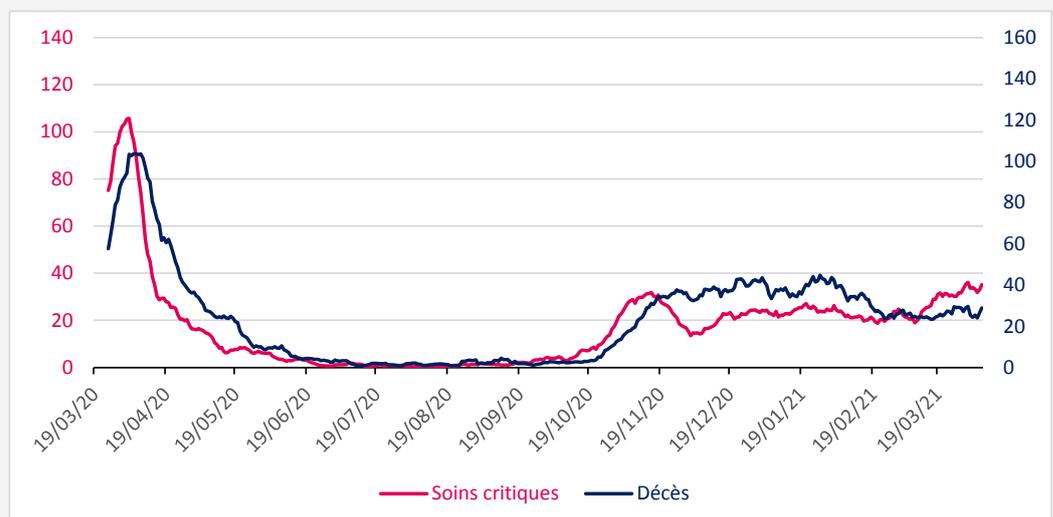
- Alors que la circulation importante de variants plus contagieux accélère la dynamique épidémique, un relâchement important du respect systématique des mesures de distanciation sociale est observé sur la période décembre - février dans la région Grand Est.

## Evolution de la pandémie de COVID-19 dans le Grand Est (Situation épidémiologique au 07/04/2021)

Depuis le 2<sup>ème</sup> déconfinement, l'épidémie s'est stabilisée à un niveau élevé (phase plateau) avec en moyenne 20 admissions en soins critiques et 30 décès hospitaliers par jour, avant de connaître une dégradation fin février en raison notamment de l'intensification de la circulation des variants d'intérêt 20I/501Y.V1 dit « britannique » et 20H/501Y.V2 dit « sud-africain », plus contagieux que la souche historique de SARS-CoV-2 (Figure 1).

Au 07 avril 2021, le bilan de la deuxième vague épidémique, entamée en octobre, est plus lourd que celui de la 1<sup>ère</sup> vague du printemps 2020.

**Figure 1.** Nombre quotidien moyen de patients COVID-19 admis en soins critiques et décédés dans les établissements de santé (source : établissements de santé du Grand Est déclarant des cas confirmés de COVID-19, SIVIC)

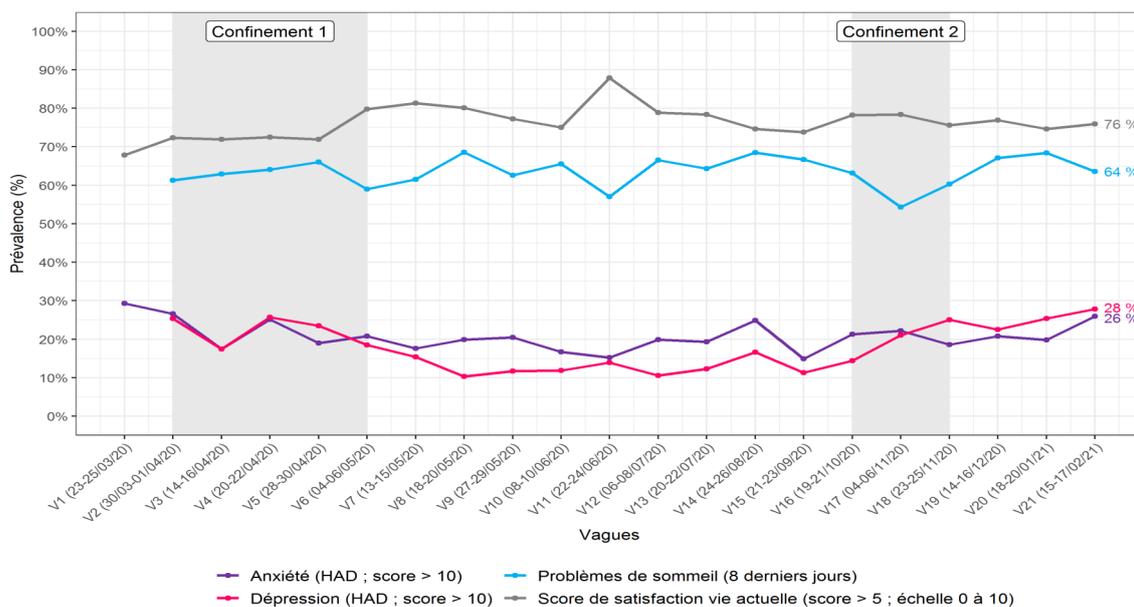


## Santé mentale dans le Grand Est

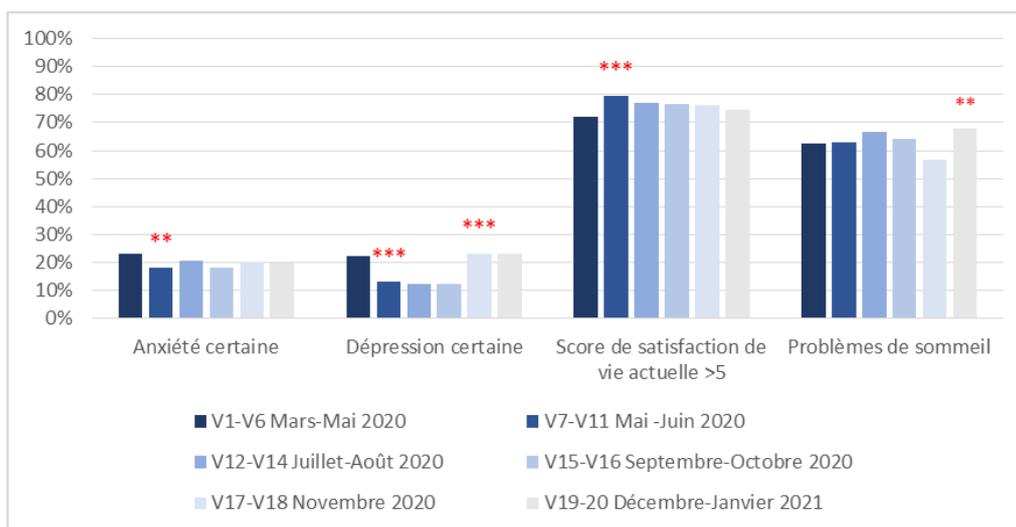
Par rapport aux précédentes vagues (Figure 2), les vagues 19 à 21 se caractérisent par une augmentation de la fréquence des troubles du sommeil déclarés et par la poursuite de la tendance à l'augmentation, entamée depuis la vague 15, des troubles dépressifs et, dans une moindre mesure, des troubles anxieux, qui atteignent désormais respectivement 28 et 26 %. Le score de satisfaction de vie quant à lui n'évolue pas.

La Figure 3 présente l'évolution des indicateurs de santé mentale au cours des différentes phases de l'épidémie, en regroupant les vagues d'enquête, chaque période étant statistiquement comparée à la précédente. La fréquence des troubles dépressifs qui avait significativement augmenté au moment du 2<sup>ème</sup> confinement (vagues 17-18) demeure élevée au cours de la période décembre - janvier (vagues 19-20) malgré l'allègement des mesures suite au 2<sup>ème</sup> déconfinement de mi décembre. Cette dernière période est aussi caractérisée par une augmentation significative de la fréquence des troubles du sommeil déclarés qui tendent à amorcer une diminution pour atteindre un taux de 64%, équivalent à celui de l'entrée en 2<sup>ème</sup> confinement (Figure 2).

**Figure 2.** Fréquence régionale des troubles anxieux et dépressifs, des problèmes de sommeil et du score de satisfaction de vie déclarés chez les participants du Grand-Est à l'enquête CoviPrev, 2020 (source : Enquête CoviPrev, 2021, vagues 1 à 21)



**Figure 3.** Fréquence des troubles anxieux et dépressifs, des problèmes de sommeil et du score de satisfaction de vie déclarés chez les participants du Grand-Est à l'enquête CoviPrev. Analyse par vagues regroupées en fonction de la période de l'épidémie (source : enquêtes CoviPrev, 2020, vagues 1 à 20)



**Note de lecture :** Évolutions testées entre vagues regroupées. Lorsqu'un astérisque est associé à un regroupement de vagues (V7-V11 ; V12-V14 ; V15-V16, V17-V18 ou V19-V20), les proportions de ce regroupement de vagues et le précédent sont significativement différentes, test de Wald ajusté, \* :  $p < 0,05$  ; \*\* :  $p < 0,01$  ; \*\*\* :  $p < 0,001$ .

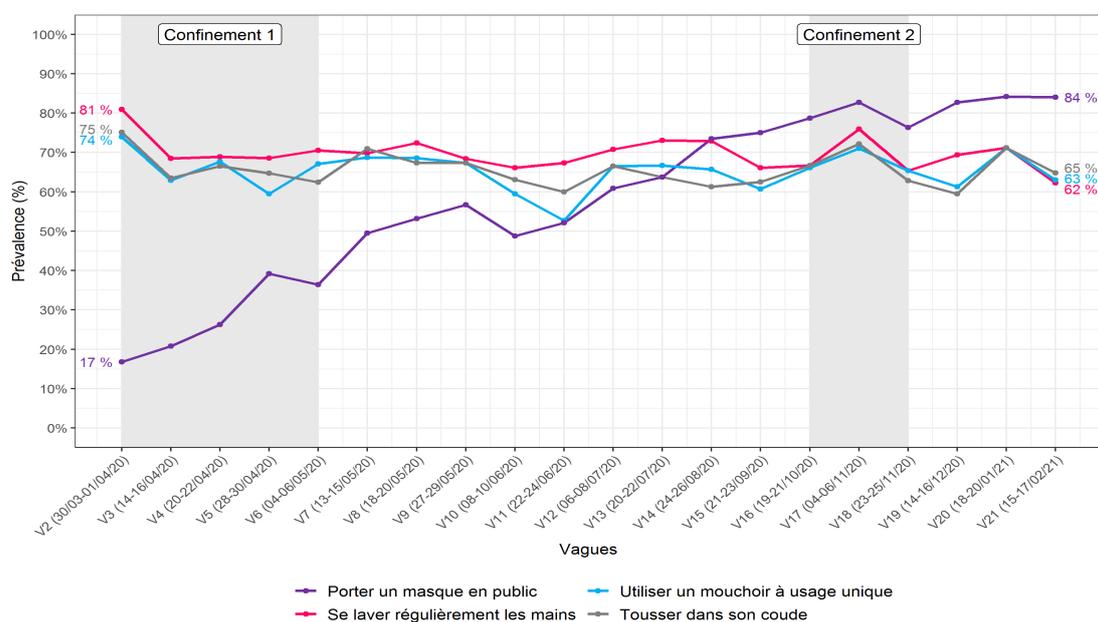
Exemple : La proportion de personnes présentant des troubles dépressifs est significativement plus élevée en novembre 2020 (vagues 17-18) que sur la période de septembre à octobre (vagues 15-16) mais similaire à celle de la période décembre - janvier (vagues 19-20).

# Suivi de l'adoption des mesures de prévention dans le Grand Est

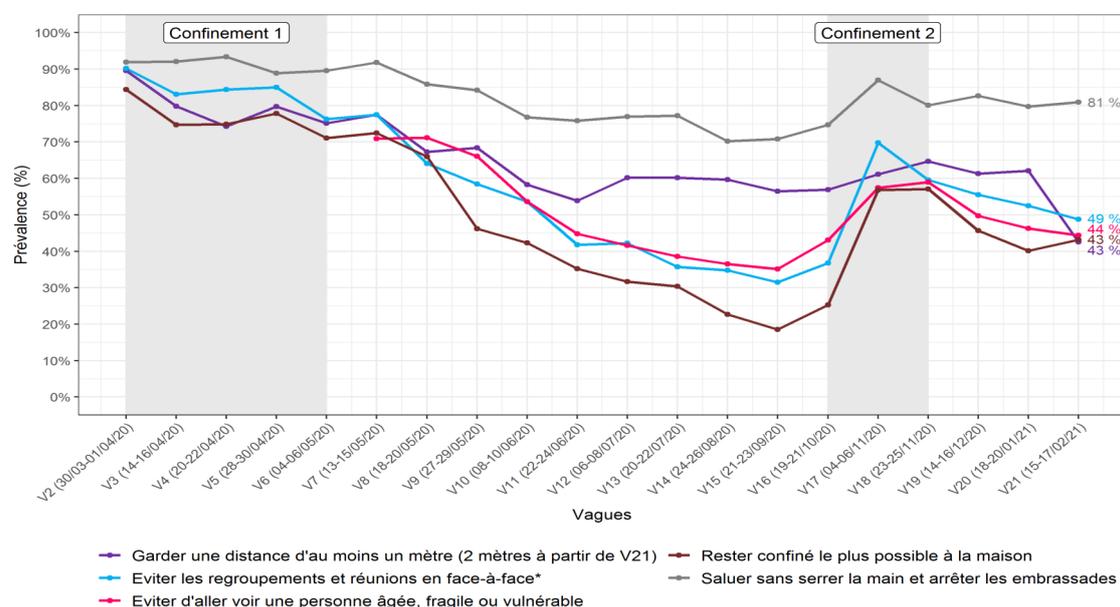
Dans le **Grand Est**, l'adoption systématique des **mesures d'hygiène** reste à un niveau élevé et globalement stable sur les vagues 19 à 21 couvrant la période décembre 2020 à février 2021 (**Figure 4**). La dernière vague (21) se caractérise néanmoins par un fléchissement de l'adoption systématique aux gestes barrières alors même que la circulation des variants d'intérêt 20I/501Y.V1 dit « britannique » et 20H/501Y.V2 dit « sud-africain », plus contagieux que la souche historique, s'est intensifiée dans certains départements de la région.

En revanche, l'adhésion systématique aux **mesures de distanciation physique** et aux comportements de prévention dans les relations sociales s'est sensiblement et régulièrement dégradée entre les vagues 19 (décembre 2020) et 21 (février 2021) (**Figure 5**). En vague 21, moins d'un habitant du Grand Est sur 2 déclare garder une distance d'au moins un mètre (2 mètres depuis le 28/01/2021) (43%), éviter les regroupements et réunions en face-à-face (49%) et rester confiné le plus possible à la maison (43%). Il s'agit des plus mauvais chiffres depuis la période ayant précédé le 2<sup>ème</sup> confinement. Seule la recommandation de ne pas serrer la main et d'arrêter les embrassades reste largement appliquée.

**Figure 4.** Fréquences (% pondérés) de l'adoption systématique déclarée des **mesures d'hygiène** (se laver régulièrement les mains, tousser dans son coude, utiliser un mouchoir à usage unique, porter un masque en public) chez les participants du Grand Est à l'enquête CoviPrev, 2020 (source : enquêtes CoviPrev, vagues 2 à 21)



**Figure 5.** Fréquences (% pondérés) de l'adoption systématique déclarée des **mesures de distanciation** (saluer sans serrer la main et arrêter les embrassades, garder une distance d'au moins un mètre\*, éviter les regroupements et réunions en face-à-face et éviter les regroupements festifs) chez les participants du Grand Est à l'enquête CoviPrev, 2020 (source : enquêtes CoviPrev, vagues 2 à 21)



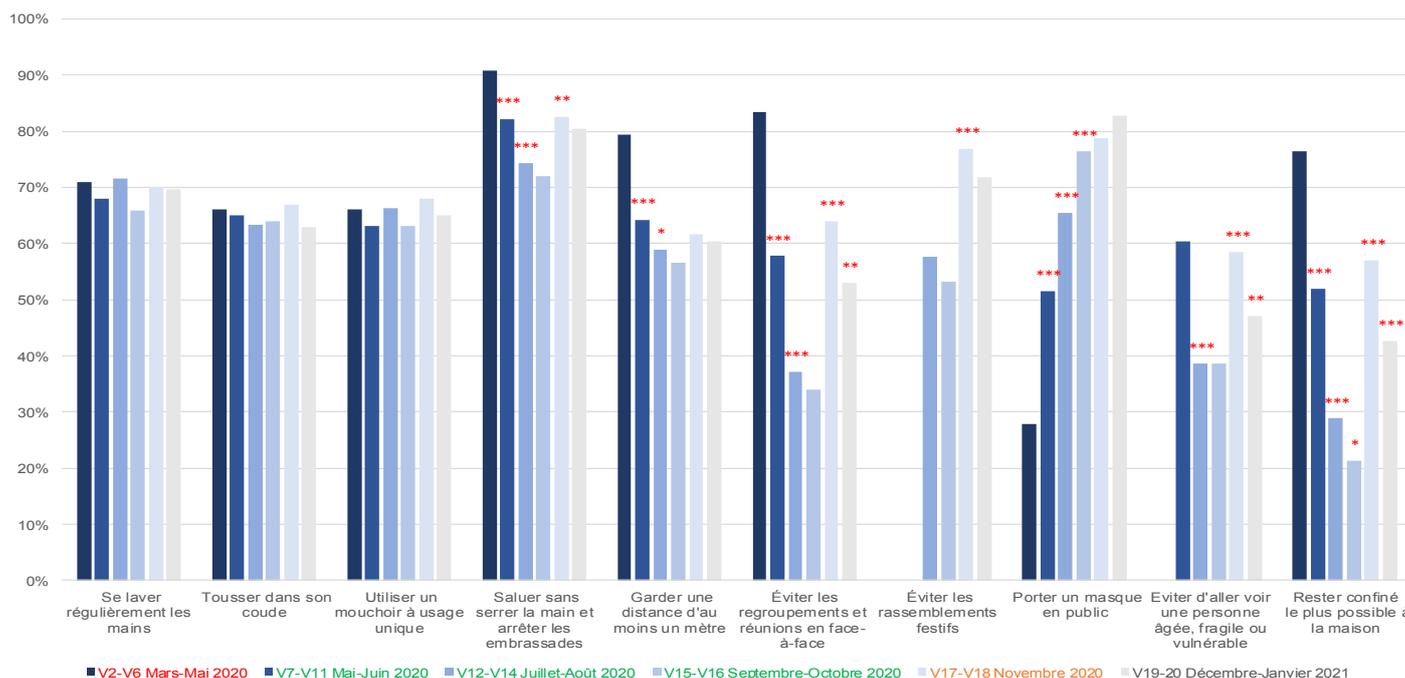
\* distance portée à 2 mètres en janvier 2021.

La **Figure 5** présente l'évolution des fréquences d'adoption déclarée des **mesures d'hygiène** et de **distanciation sociale** en fonction des différentes périodes de la dynamique de la pandémie en France, en regroupant les vagues d'enquête, chaque période étant statistiquement comparée à la précédente.

Dans le **Grand Est**, l'analyse confirme un recul statistiquement significatifs entre les vagues 17-18 (novembre 2020) et 19-20 (décembre 2020 - janvier 2021 (soit correspondante à la période des fêtes de fin d'année), de la proportion d'adultes déclarant systématiquement éviter les regroupements et les réunions en face-à-face, ainsi que la proportion d'adultes déclarant rester confinés le plus possible à domicile. Si ce recul est moindre que celui observé entre le 1<sup>er</sup> déconfinement et le 2<sup>ème</sup> confinement, il contribue à expliquer la difficulté à maîtriser la circulation virale, ce qui a conduit à progressivement élargir le couvre-feu à 18h00 au lieu de 20h00 à partir du 02 janvier.

Ce relâchement, qui se confirme en vague 21 (février) de CoviPrev, intervient au moment où la circulation des variants, plus contagieux, rendent la situation encore plus volatile.

**Figure 5.** Fréquences de l'adoption systématique déclarée des mesures d'hygiène et des comportements de distanciation sociale chez les participants du Grand Est à l'enquête CoviPrev, 2020 . Analyse par vagues regroupées en fonction de la période de l'épidémie (source : enquêtes CoviPrev, 2020, vagues 2 à 21)



**Note de lecture :** Évolutions testées entre vagues regroupées. Lorsqu'un astérisque est associé à un regroupement de vagues (V7-V11 ; V12-V14 ; V15-V16, V17-V18 ou V19-V20), les proportions de ce regroupement de vagues et le précédent sont significativement différentes, test de Wald ajusté, \* :  $p < 0,05$  ; \*\* :  $p < 0,01$  ; \*\*\* :  $p < 0,001$ .

Exemple : Rester confiné le plus possible à la maison est significativement moins adopté systématiquement sur la période décembre - janvier (vagues 19-20) en comparaison à la période de novembre 2020 (vagues 17-18).

Nb: Les données « éviter les rassemblements festifs » ne sont disponibles qu'à partir des vagues 12-14.

Pour en savoir plus sur :

- l'enquête CoviPrev et ses résultats :

[Coviprev](#)

<https://www.santepubliquefrance.fr/etudes-et-enquetes/covid-19-une-enquete-pour-suivre-l-evolution-des-comportements-et-de-la-sante-mentale-pendant-l-epidemie>

[Géodes](#) (> Indicateurs: cartes, données, graphiques > Covid-19 > données CoviPrev)

<https://geodes.santepubliquefrance.fr/#view=map2&c=indicator>

- la santé mentale et les ressources disponibles :



<https://www.psycom.org/>

<https://www.santepubliquefrance.fr/coronavirus/sante-mentale>

- La situation épidémiologique dans la région Grand Est :

le point épidémiologique régional Grand Est : <https://www.santepubliquefrance.fr/>

Géo-données en santé publique (Géodes) :



<https://geodes.santepubliquefrance.fr/#view=map2&c=indicator>

## Enquête CoviPrev

Face à l'épidémie de Covid-19 et depuis les mesures gouvernementales de confinement du 16 mars 2020, comment les Français réagissent-ils ? Comment cette crise sanitaire inédite modifie-t-elle les comportements, les connaissances, les croyances ? Quel retentissement psychologique dans la population ?

Depuis le 23 mars 2020, Santé publique France a lancé, avec le groupe BVA, l'**enquête CoviPrev** en population générale pour suivre et comprendre l'évolution des comportements (gestes barrières, confinement, consommation d'alcool et de tabac, alimentation et activité physique) et de la santé mentale de la population (bien-être, troubles anxieux et dépressifs).

### Objectifs

- ▶ suivre l'évolution de l'adhésion de la population aux mesures barrières pendant les périodes de confinement et de déconfinement;
- ▶ recueillir les informations nécessaires à l'orientation et à l'ajustement des mesures de prévention;
- ▶ repérer les inégalités sociales et territoriales de santé;
- ▶ capitaliser des connaissances utiles à la gestion de futures pandémies.

### Méthodologie

La méthodologie de l'étude s'appuie sur des enquêtes quantitatives répétées auprès d'échantillons indépendants de 2 000 personnes âgées de 18 ans et plus, résidant en France métropolitaine et recrutés par access panel (Access Panel BVA). Les personnes participant à l'enquête complètent, en ligne sur système Cawi (Computer Assisted Web Interview), un questionnaire auto-administré.

L'échantillonnage par quotas (sexe, âge, catégorie socio-professionnelles du répondant, région, catégorie d'agglomération) est redressé sur le recensement général de la population 2016. Si la méthode d'échantillonnage permet une représentativité nationale en fonction de ces critères, celle-ci ne garantit pas la représentativité de la structure régionale (sexe, âge, catégorie socio-professionnelles, région, catégorie d'agglomération) des répondants de chaque région à chaque vague d'enquête. Les résultats régionaux sont donc à interpréter en termes de tendances observées chez les répondants de la région et non d'estimations précises d'indicateurs régionaux à chaque vague d'enquête.

#### 21 vagues d'enquêtes réalisées à ce jour :

- ▶ 6 vagues au cours du 1<sup>er</sup> confinement du printemps : vague 1 (23-25 mars), vague 2 (30 mars-1er avril) et vague 3 (14-16 avril), vague 4 (20-22 avril), vague 5 (28-30 avril), vague 6 (4-6 mai); La vague 1 d'enquête ayant eu lieu au début du premier confinement n'est pas exploitable pour l'adhésion aux mesures de prévention.
- ▶ 10 vagues en post-confinement (11 mai 2020) : vague 7 (13-15 mai), vague 8 (18-20 mai), vague 9 (27-29 mai), vague 10 (8-10 juin), vague 11 (22-24 juin), vague 12 (6-8 juillet) et vague 13 (20-22 juillet), vague 14 (24-26 août), vague 15 (21-23 septembre), vague 16 (19-21 octobre)
- ▶ 2 vagues lors du 2<sup>ème</sup> confinement instauré le 29 octobre : vague 17 (4-6 novembre) et vague 18 (23-25 novembre)
- ▶ 3 vagues au moment et après le 2<sup>ème</sup> déconfinement mi-décembre : vague 19 (14-16 décembre 2020), vague 20 (18-20 janvier 2021) et vague 21 (15-17 février).

Dans le Grand Est, le nombre moyen de répondants par vague est de 168.

Ce Point Epidémiologique régional décrit l'évolution des comportements de prévention et des principaux indicateurs de santé mentale et leurs déterminants socio-démographiques chez les participants de la région Grand Est à l'enquête CoviPrev de mars à février 2021. Pour certaines analyses, les vagues d'enquêtes ont été regroupées en fonction des différentes périodes de la dynamique de la pandémie en France permettant de disposer d'effectifs suffisants pour mettre en évidence des différences significatives dans l'évolution des comportements et l'analyse de leurs déterminants.

#### Equipe de rédaction

Justine Trompette  
Michel Vernay  
Jennifer Yai

Direction des régions (DiRe)

**En collaboration à Santé publique France** avec les directions des maladies chroniques et traumatismes DMNTT), de la prévention et promotion de la santé (DPPS), d'appui, traitements et analyse de données (DATA)

#### Contact presse

[presse@santepubliquefrance.fr](mailto:presse@santepubliquefrance.fr)

#### Diffusion Santé publique France

12 rue du Val d'Osne  
94415 Saint-Maurice Cedex  
[www.santepubliquefrance.fr](http://www.santepubliquefrance.fr)

#### Date de publication

Avril 2021

**Numéro vert 0 800 130 000**  
**7j/7 24h/24 (appel gratuit)**

#### Sites associés :

- ▶ [SurSaUD@](mailto:SurSaUD@ars.srs.fr)
- ▶ [OSCOUR@](mailto:OSCOUR@ars.srs.fr)
- ▶ [SOS Médecins](mailto:SOS.Medecins@ars.srs.fr)
- ▶ [Réseau Sentinelles](mailto:Reseau.Sentinelles@ars.srs.fr)
- ▶ [SI-VIC](mailto:SI-VIC@ars.srs.fr)
- ▶ [CépiDC](mailto:CepiDC@ars.srs.fr)

**GÉODES**  
GÉO DONNÉES EN SANTÉ PUBLIQUE

**ars**  
Agence Régionale de Santé  
Hauts-de-France

**MINISTÈRE  
DES SOLIDARITÉS  
ET DE LA SANTÉ**  
Liberté  
Égalité  
Fraternité

**ecdc**  
EUROPEAN CENTRE FOR  
DISEASE PREVENTION  
AND CONTROL

**World Health  
Organization**